

Comment mieux vivre avec la LMC ?

Prendre soin de votre sexualité



Grâce aux traitements ciblés (ITK) et à un suivi régulier, la **Leucémie Myéloïde Chronique (LMC)** est aujourd'hui une maladie chronique bien contrôlée, permettant de mener une vie quasi normale. Néanmoins, il arrive que la maladie ou les médicaments influencent la vie intime, par exemple en diminuant le désir, en provoquant de la fatigue ou en changeant l'image de soi. **N'hésitez pas à en parler avec votre équipe soignante** : elle peut vous proposer des solutions pour préserver votre bien-être intime.

Les interrogations majeures



Ma LMC peut-elle entraîner des difficultés dans ma sexualité ?

Oui, c'est probable. Votre maladie ainsi que votre traitement pourront occasionner par exemple une baisse du désir, une perturbation de l'image de soi et, en fonction de votre sexe, des troubles de l'érection ou de la sécheresse vaginale et des douleurs lors des rapports. Néanmoins, des adaptations permettent de préserver une sexualité. L'essentiel est d'en parler avec votre partenaire et de ne pas hésiter à **poser des questions à votre équipe médicale**.



Devrai-je renoncer à avoir des enfants ?

Non, rassurez-vous. Si vous avez un projet de grossesse, **parlez-en à votre hématologue** : certains ITK sont contre-indiqués. Il adaptera la prise en charge pour sécuriser votre projet.



Que faire si je tombe enceinte par accident pendant mon traitement ?

En cas de grossesse sous traitement par ITK, le traitement doit être arrêté immédiatement car il peut y avoir un risque pour le bébé. Prévenez votre médecin sans attendre dès que vous soupçonnez une grossesse. La grossesse sera suivie de près par l'équipe médicale (gynécologue et hématologue). Selon votre état de santé, un autre traitement pourra être proposé, et dans certains cas les ITK pourront être repris.

Que se passe-t-il si ma LMC est diagnostiquée en cours de grossesse ?

La prise en charge sera décidée selon plusieurs facteurs y compris le stade de la maladie au diagnostic, et le stade de la grossesse.



À qui puis-je m'adresser si je rencontre des difficultés dans ma vie intime ou de couple ?

Parlez-en à votre médecin, qui au besoin, pourra vous orienter vers un psychologue pour vous aider à gérer vos émotions, ou vers un sexologue pour trouver, seul(e) ou avec votre partenaire, des solutions adaptées à vos difficultés intimes.

ITK, inhibiteurs de la tyrosine kinase.

Repères pratiques & astuces

- Oser en parler à votre hématologue, médecin traitant ou infirmière de suivi. Car si vous n'évoquez pas vous-même vos difficultés, votre interlocuteur risque de ne pas vous en parler spontanément. Votre médecin peut même vous adresser à un oncosexologue.
- Adapter les moments d'intimité : privilégiez les périodes où vous êtes moins fatigué(e).
- Accepter de réapprendre votre sexualité, en passant notamment par des relations sexuelles sans pénétration, l'acceptation d'une nouvelle image de votre corps, la reconquête de vos désirs et de la séduction,...
- Protégez-vous : une contraception est indispensable pendant le traitement, car les ITK peuvent être dangereux pour le fœtus.
- Utilisez des aides simples : lubrifiants ou crèmes locales pour la sécheresse vaginale, médicaments si troubles de l'érection.
- Ne restez pas seul(e) : un(e) psychologue ou sexologue spécialisé(e) peut aider à dépasser les blocages.

Questions fréquentes

Dois-je parler de mes problèmes de sexualité avec mon (ma) partenaire ?

> **Oui**, car en parler peut aider. Cela permet d'éviter les malentendus et d'améliorer la compréhension mutuelle.

Est-ce que je dois utiliser une contraception ?

> **Oui**, car votre traitement par ITK peut entraîner des fausses couches et surtout être responsables de malformations fœtales très graves.

Est-il envisageable de programmer une grossesse pendant ma maladie ?

> **Oui**. Votre projet de grossesse doit être abordé et il est conseillé d'en discuter avec votre médecin. Il est préférable de programmer une grossesse lorsque votre réponse au traitement est optimale.

À retenir !

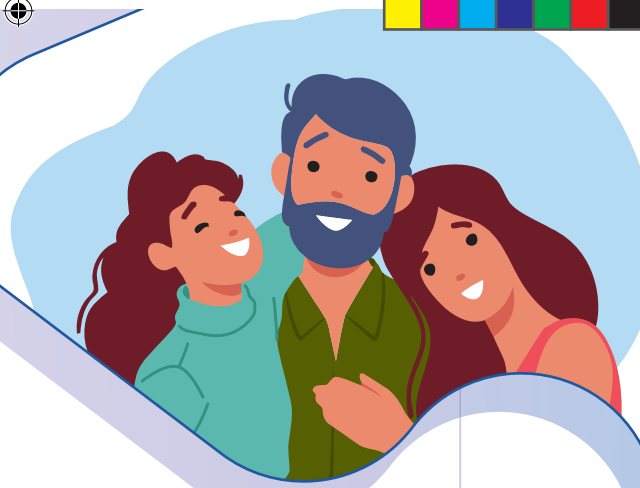
- La LMC et ses traitements peuvent impacter la vie intime, mais des solutions existent.
- En parler avec son équipe soignante permet d'adapter le suivi et de trouver des aides concrètes.
- La contraception est indispensable sous traitement par ITK.
- Un projet de grossesse doit toujours être anticipé avec votre hématologue.
- Vous n'êtes pas seul(e) : psychologues, sexologues, associations (LMC France – www.lmc-france.fr ; AFSOS - www.afsos.org) et proches peuvent vous soutenir.



ITK, inhibiteurs de la tyrosine kinase.

Comment mieux vivre avec la LMC ?

Organiser votre quotidien



Grâce aux traitements ciblés (ITK) et à un suivi régulier, la **Leucémie Myéloïde Chronique (LMC)** est aujourd'hui une maladie chronique bien contrôlée, permettant de mener une vie quasi normale. Néanmoins, l'organisation du quotidien autour du traitement peut soulever des questions et nécessiter des ajustements dans votre vie quotidienne, afin de préserver votre qualité de vie.

Les interrogations majeures



Est-ce que je peux vivre normalement avec ma LMC ?

Oui, dans la majorité des cas. Avec la thérapie ciblée, la LMC est devenue une maladie chronique, compatible avec une vie quasiment normale. A la condition de bien suivre son traitement !



Vais-je pouvoir continuer à travailler ?

Oui. Plusieurs options existent : maintien de votre activité, temps partiel, aménagement de poste ou reclassement professionnel.

Contactez votre médecin traitant et/ou le médecin du travail, ou consultez le site ameli.fr pour être assisté dans les démarches à effectuer auprès de votre employeur.



Dois-je suivre un régime alimentaire spécial ?

Non. Il n'existe pas de régime spécifique pour les patients atteints de LMC. Vous pouvez manger ce que vous aimez. Cependant, certains aliments, comme le pamplemousse (frais et en jus), certaines molécules pouvant être obtenues avec ou sans prescription médicale, ainsi que certains compléments alimentaires et produits à base de plantes, comme le millepertuis, peuvent perturber ou diminuer l'effet des médicaments anticancéreux (c'est le cas de certaines thérapies ciblées). Par ailleurs, vos besoins nutritionnels augmentant avec la maladie et les traitements, il est important de maintenir un bon état nutritionnel et de vous hydrater suffisamment (1,5 L par jour).



Puis-je avoir une activité physique ?

Oui. Une activité physique adaptée est tout à fait recommandée pour réduire la fatigue et la douleur, accroître la tolérance à votre traitement et améliorer votre qualité de vie (sommeil, moral, estime de soi, santé cardiaque, motivation,...).



Dois-je renoncer aux voyages ?

Non, bien sûr. Vous pouvez continuer à voyager. Le secret est dans une bonne préparation : **informer votre hématologue**, emporter assez de traitement,...



Ma vie intime risque-t-elle d'être perturbée ?

Possiblement, la maladie et son traitement peuvent affecter votre vie intime (fatigue, baisse de moral), mais des adaptations permettent de préserver une sexualité. L'essentiel est d'en parler avec votre partenaire et de ne pas hésiter à **poser des questions à votre équipe médicale**.

ITK, inhibiteurs de la tyrosine kinase.

Repères pratiques & astuces

Voyages

- En parler à votre hématologue avant tout départ
- Respecter les conseils liés à votre traitement (prises de sang, soleil, hydratation)
- Privilégier la sécurité (éviter lieux isolés et activités à risque)

Traitement

- Prendre votre traitement toujours au même moment de la journée en l'associant à un geste quotidien
- Bien respecter la prescription de votre hématologue

Bien-être & qualité de vie

- Adopter une alimentation équilibrée
- Soigner votre sommeil
- Pratiquer une activité physique adaptée

Comment bien vivre au quotidien ? avec la LMC

Travail

- Informer le médecin du travail, qui peut recommander des aménagements
- Penser aux dispositifs tels que télétravail, mi-temps thérapeutique, ou arrêt temporaire si besoin

Famille et entourage

- Ne pas hésiter à demander de l'aide à votre entourage pour vous soutenir au quotidien
- Parler de ce que vous vivez, cela peut soulager tout le monde
- Si vous avez fait le choix de ne pas en parler, cette décision vous appartient et doit être respectée

Vie intime

- Communiquer avec votre partenaire
- Utiliser des produits lubrifiants (femmes) ou des médicaments facilitant l'érection si nécessaire (hommes)

Questions fréquentes

Est-ce que je vais être capable de gérer mon traitement à la maison ?

> **Oui, bien sûr !** L'essentiel est de suivre la prescription médicale, en s'aidant d'astuces comme le prendre à heure fixe, l'associer à une habitude ou programmer une alarme.

Puis-je faire des pauses dans mon traitement ou même l'arrêter de moi-même si je ne le supporte pas ?

> **Non.** Seul votre hématologue est apte à juger de l'opportunité d'un arrêt de traitement, qui doit s'accompagner d'un suivi plus fréquent.

Est-ce que je peux me faire vacciner ?

> **Oui.** Soyez à jour des vaccins habituels et faites ceux contre la grippe, la Covid-19 et le pneumocoque. Les vaccins vivants atténués (rougeole, fièvre jaune, zona, varicelle, etc.) sont susceptibles d'être contre-indiqués à certains moments de la maladie. **Parlez-en avec votre médecin.**

Est-il permis de boire de l'alcool pendant le traitement ?

> C'est possible, mais l'alcool doit être consommé avec modération. **Parlez-en avec votre médecin.**

À retenir !

- La LMC est aujourd'hui une maladie chronique contrôlable par les traitements, permettant une vie quotidienne proche de la normale.
- Vos meilleurs atouts au quotidien : une bonne organisation, le soin de vous-même, votre entourage et un état d'esprit positif.
- Ne restez pas seul avec vos questions du quotidien : parlez-en à votre équipe médicale, à votre entourage et aux associations de patients (LMC France – www.lmc-france.fr ; AFSOS - www.afsos.org).



Comment mieux vivre avec la LMC ?

Pratiquer une activité physique

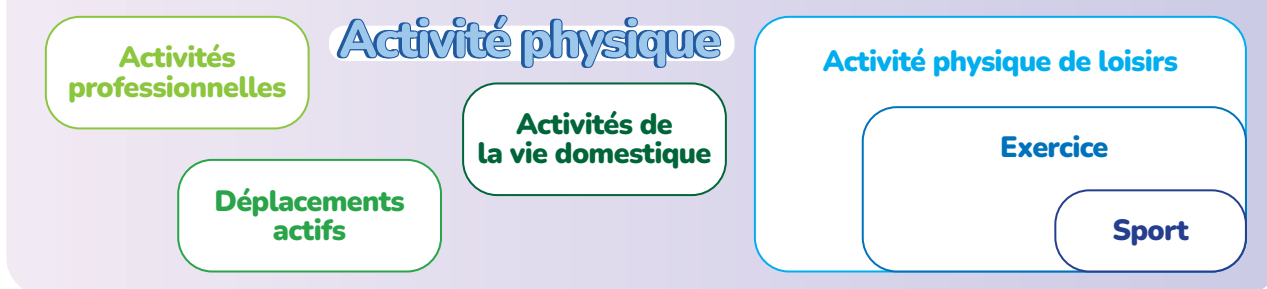


Grâce aux traitements ciblés (ITK) et à un suivi régulier, la **Leucémie Myéloïde Chronique (LMC)** est aujourd'hui une maladie chronique bien contrôlée, permettant de mener une vie quasi normale. Néanmoins, pratiquer une activité physique quotidienne permet d'améliorer l'état de santé général et de réduire la fatigue. Maintenir une activité physique même pendant votre traitement est bénéfique pour le moral et la qualité de vie.

Les interrogations majeures

Est-ce que l'activité physique est la même chose que le sport ?

Pas tout à fait, l'activité physique est définie par *tout mouvement du corps qui demande plus d'énergie que lorsque vous êtes au repos*. En fait, cela regroupe toutes les activités illustrées ci-dessous :



Est-ce recommandé de pratiquer une activité physique avec une LMC ?

Oui, c'est sûr et recommandé, même pendant les traitements. Nature, intensité, durée et fréquence de l'activité physique doivent être modulées selon le moment de la maladie, les traitements et les possibilités de chacun. C'est ce que l'on appelle l'activité physique adaptée.



A quelle fréquence et pour quelle durée puis-je pratiquer une activité physique ?

La bonne combinaison pour bouger est la suivante : au moins 2 fois/semaine, pour une durée de 30 minutes et de façon modérée et progressive.



Y a-t-il des précautions à prendre pour pratiquer une activité physique ?

Oui, si vous présentez un risque accru d'infection, vous devez éviter les piscines couvertes et les salles de gym. Il est préférable de protéger votre peau en évitant son exposition directe au soleil lors d'exercices en plein air, avec des vêtements ou une protection solaire adaptée. Si vous souffrez de vertiges, il faut éviter les changements rapides de position pendant l'activité et, dans l'idéal, ne pas la pratiquer seul(e).

ITK, inhibiteurs de la tyrosine kinase.

Repères pratiques & astuces

Comment inclure de l'activité physique dans votre routine quotidienne ?

- Faire une promenade digestive dans votre quartier
- Prendre votre vélo pour faire des courses rapides
- Jardiner
- Mettre de la musique et danser chez vous
- Prendre les escaliers plutôt que l'ascenseur
- Mettre des alertes sur votre téléphone pour vous rappeler de bouger régulièrement

Comment rester motivé pour bouger régulièrement ?

- Commencer par des objectifs réalisables
- Prendre du plaisir avec des activités qui vous plaisent vraiment : bouger ne doit pas être une corvée !
- Varier votre routine pour éviter l'ennui
- Suivre vos progrès pour vous motiver
- Fêter vos accomplissements, par exemple en vous offrant quelque chose qui vous fait plaisir

Questions fréquentes

Dois-je attendre de ne plus être fatigué pour reprendre une activité ?

> **Non.** Même de petits gestes réguliers sont utiles et peuvent aider à réduire progressivement la fatigue.

Que faire si je me sens mal après une activité physique ?

> Il est normal de ressentir des courbatures ou des douleurs après avoir fait de l'exercice, mais si vous présentez des symptômes inhabituels, arrêtez-vous et consultez un médecin.

Jusqu'où peut-on pousser ses limites dans l'activité physique ?

> Il faut avant tout écouter votre corps : si vous vous sentez épuisé, il sera contre-productif d'aller au-delà de vos forces.

À retenir !



- L'activité physique est un allié précieux qui vous aide à réduire la fatigue, garder le moral et mieux tolérer le traitement.
- Commencez doucement et faites entrer l'activité physique dans votre quotidien.
- Restez à l'écoute de votre corps, et *parlez-en avec votre médecin* pour ajuster votre niveau d'activité à votre état de santé.

Comment mieux vivre avec la LMC ?

Concilier maladie et activité professionnelle



Grâce aux traitements ciblés (ITK) et à un suivi régulier, la **Leucémie Myéloïde Chronique (LMC)** est aujourd'hui une maladie chronique bien contrôlée, permettant de mener une vie quasi normale. Beaucoup de patients peuvent poursuivre une activité professionnelle. Reprendre le travail est un élément important de votre réinsertion et vous permet de ne plus penser à votre maladie. Néanmoins, la fatigue, certains effets secondaires et les contraintes liées au suivi médical peuvent nécessiter des aménagements.

Les interrogations majeures



Est-ce que je peux continuer à travailler avec ma LMC ?

Oui. Plusieurs options existent : maintien de votre activité, temps partiel, aménagement de poste ou reclassement professionnel. **Contactez votre médecin du travail** pour être accompagné dans les démarches à effectuer auprès de votre employeur.



Suis-je tenu de dire à mon employeur de quoi je suis malade ?

Non. En tant que salarié et en raison du secret médical, vous n'avez aucune obligation légale de donner des informations à votre employeur concernant la nature de votre maladie.



Dans quelles conditions puis-je être déclaré inapte à mon travail ?

Si votre état de santé ne vous permet plus d'occuper votre poste, le médecin du travail peut décider d'une inaptitude. Cette décision n'est prise qu'après un examen médical et l'étude de votre poste, et seulement si aucun aménagement n'est possible.



Je suis travailleur indépendant, vais-je quand même pouvoir trouver de l'aide ?

Oui, grâce au nouveau dispositif « Help »* créé pour vous aider en cas de difficultés financières, médicales, familiales ou sociales. Ce dispositif associe l'Urssaf, les allocations familiales, l'Assurance Retraite et l'Assurance Maladie, qui se mobilisent pour favoriser un meilleur accès aux droits, aux soins et aux aides sociales.

ITK, inhibiteurs de la tyrosine kinase.

*www.urssaf.fr/accueil/services/services-independants/help-demander-aide-coordonnee.html

Repères pratiques & astuces

Voici quelques conseils pour vivre au mieux votre situation au travail :

- Anticiper la reprise pendant votre arrêt de travail (rendez-vous de liaison avec votre employeur, visite de pré-reprise pour une adaptation éventuelle de votre poste de travail).
NB : si vous le souhaitez, vous avez le droit de reprendre votre activité avant la fin de votre arrêt maladie, à condition d'en informer votre caisse primaire d'assurance maladie dans un délai de 24 heures.
- Organiser vos rendez-vous médicaux pour mieux concilier soins et emploi.
- Penser aux aides disponibles : temps partiel thérapeutique, RQTH (Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé).
- Gérer votre énergie : pauses régulières, gestion de la fatigue.

Questions fréquentes

Puis-je travailler à temps partiel ?

> **Oui**, via le dispositif de temps partiel thérapeutique, prescrit par votre médecin et validé par l'Assurance maladie.

Avec ma LMC, suis-je éligible au statut de travailleur handicapé ?

> **Oui**. Si, du fait de votre maladie, vos capacités de travail sont réduites, il est possible de faire une demande de reconnaissance de travailleur handicapé auprès de la maison départementale des personnes handicapées (MDPH) rattachée au département de votre lieu d'habitation.

NB : il n'est pas obligatoire d'informer l'employeur de ce statut. Cependant, la reconnaissance de travailleur handicapé permet de bénéficier d'aides pour adapter le poste de travail (matériel et horaires).

Peut-on me licencier avec ma maladie ?

> **Oui et non**. Votre maladie ne peut pas être en soi un motif de licenciement, sous peine d'être discriminatoire. Cependant, un licenciement est tout de même possible lorsque vous êtes en arrêt maladie qui se prolonge ou en cas d'absences répétées.

À retenir !

- La LMC est une maladie chronique compatible avec le travail.
- Vous n'êtes pas obligé(e) d'informer votre employeur de votre diagnostic.
- Le médecin du travail est un allié essentiel pour adapter votre poste.
- De nombreuses aides existent (temps partiel thérapeutique, RQTH, Help, assistante sociale).
- N'hésitez pas à en parler à votre équipe médicale et aux associations de patients (LMC France - www.lmc-france.fr).



NOVARTIS

Reimagining Medicine

fiolmc

FRANCE INTERGROUPE DE LA LEUCÉMIE MYÉLOÏDE CHRONIQUE

Comment être bien entouré(e) face à la LMC ?



Votre équipe de soins

La prise en charge de la **Leucémie Myéloïde Chronique (LMC)** repose sur un suivi complet et régulier géré par une équipe de soins pluridisciplinaire. Le rôle de cette équipe de soins est d'assurer un traitement efficace, surveiller votre maladie, gérer les effets secondaires de votre traitement et améliorer votre qualité de vie. Identifier chaque professionnel et comprendre son rôle vous aidera à mieux appréhender votre parcours de soin et à vous sentir accompagné et entouré.

Les interrogations majeures

Quels sont les professionnels qui composent mon équipe de soins ?

Comme le montre le schéma ci-dessous, c'est toute une équipe élargie qui vous suit tout au long du parcours de soins de votre LMC, que ce soit à l'hôpital ou en ville.

En ville



Médecin traitant

Infirmière de ville

Pharmacien d'officine

Associations patients

A l'hôpital



Hématologue, médecin référent

Infirmière

Psychologue

Assistante sociale

Qui est mon médecin référent ?



C'est l'hématologue, le médecin spécialiste des maladies du sang et de la moelle osseuse. Il est au centre du dispositif pour coordonner les soins. Il vous suit régulièrement afin de mesurer l'efficacité de votre traitement, renouveler la prescription, gérer les effets secondaires importants de votre traitement.

Quel est le rôle de mon médecin traitant ?



Il assure le suivi du traitement, aide à gérer les premiers effets indésirables et alerte l'équipe hospitalière si nécessaire. Il est en relation avec votre hématologue pour le suivi de votre LMC.

En quoi l'infirmière peut-elle m'aider tout au long de mon parcours de soins ?



Elle vous accompagne dès le début du traitement pour réexpliquer votre prise en charge, évaluer vos besoins et organiser les aides nécessaires. Elle fait le lien entre vous et votre équipe de soins, et notamment votre médecin traitant.



Repères pratiques & astuces

Le traitement de votre LMC est un travail d'équipe.

Voici quelques conseils pour vivre au mieux votre interaction avec votre équipe de soins :

- Vous créer un dossier de soins avec vos résultats, vos traitements, vos effets secondaires et toute information importante à partager avec votre équipe de soins
- Préparer une liste de questions à apporter aux rendez-vous avec votre médecin
- Prendre des notes
- Apporter l'information que vous avez trouvée à votre équipe de soins pour en discuter
- Parler de vous à votre équipe de soins pour qu'elle puisse mieux vous connaître
- Communiquer avec votre équipe de soins : partager ce que vous ressentez, poser vos questions et préciser le niveau d'information que vous souhaitez
- Identifier les bons contacts : demander à votre équipe qui appeler en cas de question ou d'urgence, selon les horaires

Questions fréquentes

Puis-je consulter uniquement mon hématologue ?

> **Non.** Votre prise en charge est coordonnée avec d'autres professionnels pour garantir un soutien complet.

Qui dois-je alerter si un effet secondaire survient ?

- > Commencez par interroger votre médecin traitant ; contactez ensuite l'infirmier(ère) référent(e), s'il y en a un(e). Selon le type d'effet, d'autres spécialistes peuvent intervenir, tels que l'hématologue.
- > Aussi le patient lui-même doit déclarer son(s) effet(s) secondaire(s) :
 - soit via le portail <https://signalement.social-sante.gouv.fr>
 - soit auprès du Centre Régional de Pharmacovigilance

Que puis-je demander à mon médecin traitant au sujet de ma maladie ?

> **A peu près tout.** Car votre médecin traitant est là pour répondre à vos questions et/ou celles de vos proches et pour reformuler, commenter, compléter ce qui a été dit par le médecin référent dans l'établissement où vous êtes traité(e). En cas de doute, il est en contact avec votre hématologue. Il est aussi là pour écouter comment vous vivez votre traitement.

À retenir !

- Votre équipe de soins est pluridisciplinaire et associe hématologue, médecin traitant, infirmière de coordination, pharmacien, psychologue et assistante sociale.
- Tenez un dossier de suivi complet et notez les coordonnées des personnes ressources.
- N'hésitez pas à poser toutes vos questions : une bonne communication avec vos soignants est un gage de réussite de votre traitement.



NOVARTIS

Reimagining Medicine

fiolmc

FRANCE INTERGROUPE DE LA LEUCÉMIE MYÉLOÏDE CHRONIQUE

LMC : L'essentiel sur la maladie



La **Leucémie Myéloïde Chronique (LMC)**, est un cancer rare du sang et de la moelle osseuse qui représente 15 à 20 % des leucémies de l'adulte. Mais c'est aussi une maladie chronique **bien connue**, avec des traitements **très efficaces**. Grâce aux progrès médicaux, l'espérance de vie des personnes atteintes de LMC se rapproche de celle de la population générale.
Être bien informé permet de mieux comprendre et mieux vivre avec la maladie.

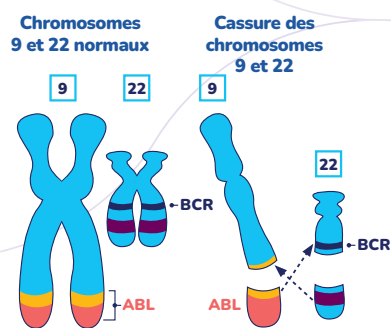
La LMC, qu'est-ce que c'est exactement ?

Dans la LMC, la maladie prend sa source dans la **moelle osseuse**, où se produit une fabrication excessive de globules blancs, dont certains sont immatures. Leur accumulation dans la moelle osseuse et le sang entraîne les symptômes de la maladie.

En cause, dans plus de 95% des cas : une anomalie génétique **acquise**, appelée **chromosome Philadelphie**, qui provoque l'apparition du gène **BCR::ABL1**.

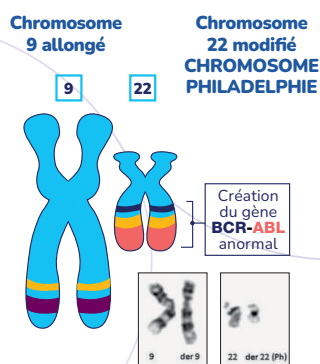
Ce gène anormal mène à la production d'une protéine anormale elle aussi, qui entraîne un signal de production excessive des cellules malades.

1 Échange d'ADN entre 2 chromosomes



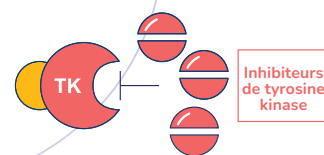
Le **gène BCR** localisé sur le chromosome 22 fusionne avec le **gène ABL** localisé sur le chromosome 9.

2 Formation du chromosome PHILADELPHIE



Cet échange d'ADN conduit à la formation d'un chromosome 22 anormal, appelé **chromosome PHILADELPHIE**

3 Production d'une protéine anormale appelée «tyrosine kinase»



Le **gène BCR-ABL** produit une **protéine tyrosine kinase** anormale, ce qui entraîne une **production excessive de globules blancs** dans la moelle osseuse et le sang.

Les traitements actuels ont pour objectif de bloquer l'activité de la tyrosine kinase.



Pourquoi une LMC survient-elle ?

La LMC **n'est pas héréditaire** et ne dépend pas de votre mode de vie. Elle résulte d'une mutation génétique survenue au cours de la vie, souvent sans cause identifiée.



Comment découvre-t-on une LMC ?

La maladie est souvent découverte par hasard, lors d'une prise de sang de routine. Parfois, certains signes peuvent alerter : fatigue persistante, sueurs nocturnes, perte de poids inexpliquée, sensation de gêne abdominale, rate augmentée de volume (splénomégalie).
Le diagnostic est confirmé par des examens : prise de sang, analyse de moelle osseuse, recherche du gène **BCR::ABL1**.



Et ensuite ?

Le traitement repose sur des médicaments appelés **inhibiteurs de tyrosine kinase (ITK)**. Ils bloquent l'activité tyrosine kinase de la protéine anormale codée par le gène *BCR::ABL1* et permettent de **réduire progressivement les cellules leucémiques**.

Grâce aux ITK, la maladie peut rester sous contrôle pendant de nombreuses années.

Certains patients atteignent une réponse si satisfaisante qu'un arrêt du traitement peut être envisagé, sous surveillance étroite.

Questions fréquentes

La LMC, c'est un cancer ?

> **Oui**, c'est une leucémie chronique. Mais elle évolue lentement et aujourd'hui il est possible de bien la contrôler grâce aux traitements.

Est-ce que c'est grave ?

> **Oui**, mais c'est une maladie qui nécessite un suivi médical régulier et qui est bien contrôlée dans la majorité des cas.

Est-ce que je peux vivre normalement avec ma LMC ?

> **Oui**, dans la majorité des cas. Avec la thérapie ciblée, la LMC est devenue une maladie chronique, compatible avec une vie quasiment normale. A la condition de bien suivre son traitement !

Combien de temps faut-il prendre le traitement ?

> Le traitement est souvent pris à vie, mais certains patients peuvent l'arrêter, si la réponse sous traitement est très satisfaisante (profonde) et maintenue plusieurs années.

À retenir !

- La LMC est une maladie rare **mais bien connue**.
- Elle est liée à une anomalie génétique **acquise**.
- Elle se traite efficacement grâce aux **ITK**.
- Elle nécessite un **suivi régulier**.
- De nombreux patients mènent une vie **normale et active**.



Ressources utiles

- LMC France – Association de patients : www.lmc-france.fr/
- Orphanet – Fiche LMC : www.orpha.net
- Info Cancer – Ligue contre le cancer : 0800 940 939 (appel anonyme et gratuit)



NOVARTIS

Reimagining Medicine

fiolmc

FRANCE INTERGROUPE DE LA LEUCÉMIE MYÉLOÏDE CHRONIQUE

